

Le benchmarking informatique, histoire d'une mystification

Soumis par Christophe Legrenzi

Parmi toutes les techniques managériales, le « benchmarking » a une place à part au panthéon des méthodes de management. Il a été inventé au début des années 1980, non pas par le monde académique, mais bel et bien par une entreprise, comme cela est souvent le cas pour les sciences de gestion. Cette méthode est donc l'une des plus récentes qui soit, même si ses principes datent de la nuit des temps.

Parmi toutes les techniques managériales, le « benchmarking » a une place à part au panthéon des méthodes de management. Il a été inventé au début des années 1980, non pas par le monde académique, mais bel et bien par une entreprise, comme cela est souvent le cas pour les sciences de gestion. Cette méthode est donc l'une des plus récentes qui soit, même si ses principes datent de la nuit des temps.

L'épistémologie, qui fait référence à l'histoire des sciences, nous a montré que le progrès est bien souvent indissociable de la mesure. Comment évoluer sans point de référence ? Quels objectifs fixer si l'on ne sait pas où l'on part ? Une fois l'étape de la mesure franchie, une tendance naturelle est de vouloir se situer par rapport aux autres. Sommes-nous dans la moyenne ? Quel écart nous sépare des meilleurs ? Ceci permet d'identifier le potentiel d'amélioration existant sur une base bien réelle. La fixation des objectifs à atteindre devient alors plus naturelle. C'est cette quête de recherche des meilleures pratiques qui est résumée en anglais par le terme : « benchmarking ». Ce concept est générique et universel. Il s'applique à tous les domaines. L'informatique ne fait pas exception.

[Lire la suite](#)